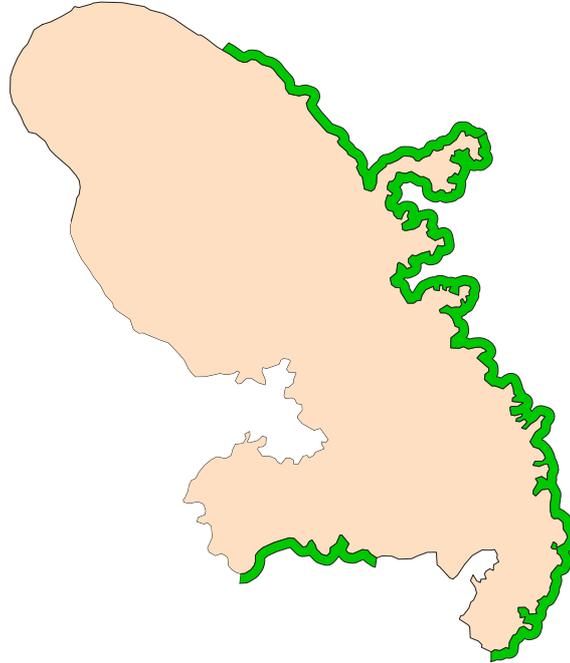


Lundi 15 Janvier 2024

Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours



■ Faible ■ Moyen ■ Fort ■ Très Fort

Indice de confiance : 5 / 5

Tableau de risque pour les 4j à venir :

Nord Atlantique	Faible
Sud Atlantique	Faible
littoral Sud	Faible

Prévisions pour les 4 prochains jours:

Analyse sur la zone Antilles-Guyane :

Les premiers filaments de sargasses étaient hier à moins de 20km des côtes de la Martinique, et guère plus loin pour la Guadeloupe. Les détections de ces derniers jours montrent l'arrivée par l'Est de filaments épars et très étirés. Les détections sont nombreuses, mais peu concentrées. Une concentration plus importante se trouve aux alentours des 800km à l'Est de l'Arc Antillais, et l'on retrouve des radeaux très nombreux et très denses à partir de 1700km. Les dérives sont globalement de secteur Est et très sinueuses pour ces radeaux à 800 et 1700km. Il se dirigeront de toute manière vers l'arc Antillais en grande partie, et plutôt vers la moitié Nord. Pas ou peu de détection au large de la Guyane, un long filament axé Nord-Sud est détecté 200km au Nord, et rien dans l'Est.

Analyse à proximité de la Martinique :

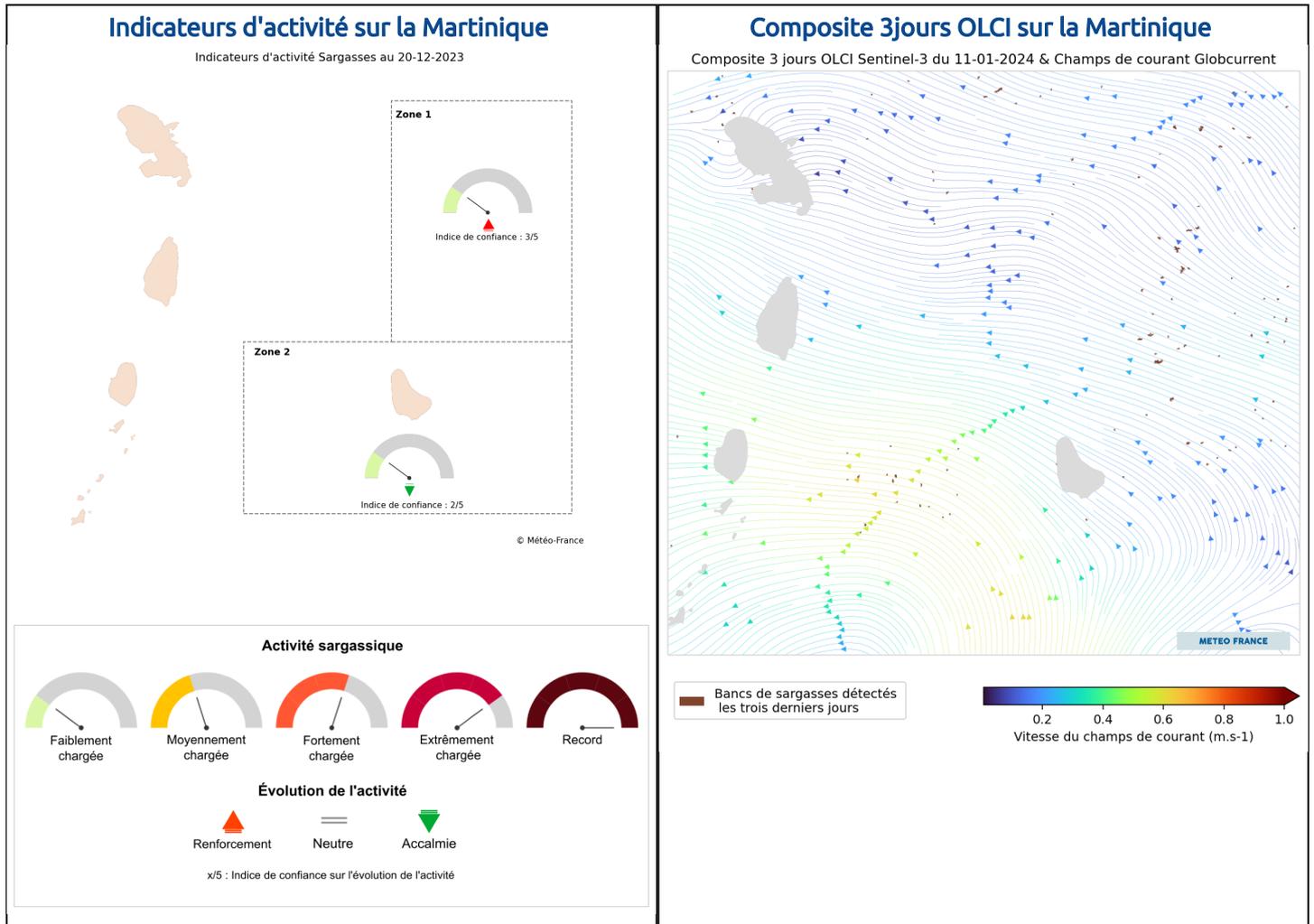
Risque faible à modéré - premiers échouements en cours.

Hier, l'image satellite montrait des filaments à moins de 20km de nos côtes Nord Atlantique. Le plus gros devrait passer dans le canal de la Dominique, mais des petites galettes devraient commencer à arriver sur les côtes Nord Atlantique, et dans une moindre mesure sur le reste du littoral. Ces échouements seront faibles, mais marquent le début de l'arrivée des Sargasses cette année. Nous sommes dans une situation d'arrivage par l'Est, ou habituellement la Martinique connaît des échouements importants, mais dans une moindre mesure qu'en Guadeloupe. Les arrivages plus importants sont envisagés à partir de fin février à début mars, suivant l'évolution des conditions météo.

Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Risque d'échouement faible à modéré

Les dérives sont d'Est à Est-Sud-Est, des filaments encore épars arrivent sur nos côtes avec des quantités encore faibles, mais pouvant se concentrer et s'agglutiner sur certaines zones d'échouement favorables. Ces échouements devraient être encore irréguliers.



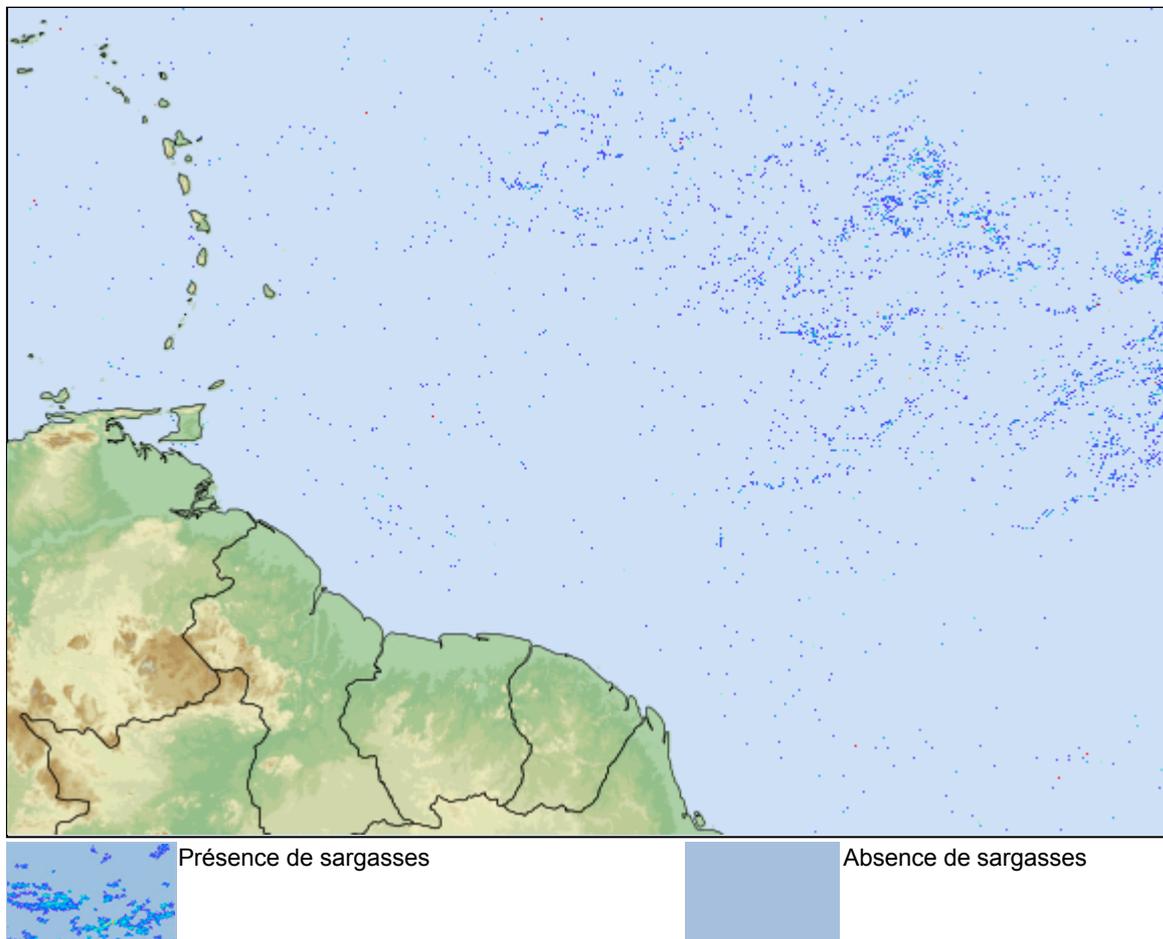
Tendance pour les 2 prochains mois:

Des échouements à prévoir

De nombreuses nappes de sargasses sont détectés à l'est de l'arc antillais, à un peu plus de 800km et 1700km. Les premiers devraient nous concerner d'ici plus ou moins deux mois de manière plus intense, suivant l'évolution des conditions météo.

La Guyane est épargné, pas de détections à l'Est de ses côtes, ni à l'Est de l'estuaire de l'Amazone. Il faut toutefois rappeler que les détections sont difficiles dans ce secteur dû à la présence continue de nombreux nuages, liés à la présence de Zone de Convergence Inter-Tropicale (ZCIT).

Image composite sur 7 jours du 15/01/2024 :



Notice du bulletin :

Météo-France opère depuis 2020, le bulletin d'information sur les afflux d'échouements de Sargasses sur les Antilles françaises et la Guyane. Dans le cadre de la mission Sargasses (Plan National I & II), le dispositif de surveillance et de prévision des échouements de Sargasses est depuis 2022, une mission institutionnelle.

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après acquisition et post-traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua et Terra), à 1km de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- VIIRS (Satellite Noaa 20 et Suomi -NPP) à 1km de résolution
- MSI (Satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

Les deux derniers sont utilisés à titre d'appui pour l'expertise.

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France d'objets flottants MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures).

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du vent de surface et des courants marins. Il est forcé par le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent à 0,025° et sur Mercator au 1/12° pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive. Il augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné.

Carte Composite 3j et Champs de circulation

Les champs de courant représentent la circulation satellite journalière observée dans le bassin par l'effet couplé du courant et du vent. À ce champ se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par le satellite moyenne résolution (OLCI-Sentinel 3) moyenné sur les 3 jours précédents.

Indicateur d'activité Sargasses

Des indicateurs de jauges à niveaux déclinent l'activité sargasses à J-3 sur des zones de surveillance à enjeux pour le territoire. La jauge d'activité augmente en fonction de la surface de sargasses estimées dans la zone d'expertise dans laquelle elle est contenue à J-3 et est objectivé sur une échelle allant de faible à record, par rapports aux surfaces estimées sur la période 2011-2021. Un pictogramme en flèche en dessous de la jauge indique de plus, l'évolution de cette activité sur la période allant de J-3 à J-9 par le calcul d'une tendance sur les surfaces estimées.

Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant le modèle de dérive et les indicateurs en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi pour le risque sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

Un indice de confiance est également établi sur l'évolution de l'activité sur la base des surfaces estimées sur 7 jours par rapport à la moyenne.

Pour la tendance à deux semaines, une expertise complémentaire par zone peut parfois apparaître en dessous de la carte des indicateurs.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements.